

Les bébés soignés en musique

Professeur à l'école départementale de musique, Anne Millet chante pour les bébés hospitalisés. Les bénéfices dépassent le strict plan médical..

A l'hôpital de Vesoul, on n'a pas attendu la publication d'études scientifiques pour deviner les bienfaits de la musique sur les nourrissons. Depuis vingt ans, le service de pédiatrie accueille quelques heures par semaine la musicienne Anne Millet dans les chambres de néonatalogie.

Munie de sa guitare, Anne Millet entonne quelques chansons douces auprès des nourrissons hospitalisés dans le service, parce qu'ils sont nés prématurément, ou parce qu'ils ont contracté une infection lors de l'accouchement. La séance peut durer de 15 à 45 minutes, si elle en ressent le besoin. « Je vois très vite si cela plaît à l'enfant ou pas », détaille la musicienne. « Les bébés sont dotés d'une véritable sensorialité auditive. En général, la séance les apaise, mais parfois lorsqu'ils ne sont pas en état de recevoir la musique, ils s'agitent, ou se mettent à pleurer. Dans ce cas, je n'insiste pas. »

Professeur à l'école départementale de musique, Anne Millet est une fervente mili-



■ Anne Millet intervient auprès des nourrissons hospitalisés en néonatalogie à Vesoul, y compris ceux qui sont sous couveuses. Son répertoire comprend des comptines célèbres et ses propres compositions.

Photo Bruno GRANDJEAN

tante de la musique comme « médium », « comme moyen de rencontrer des gens par d'autres biais que la parole ».

Une action sur les « fonctions végétatives »

Elle a largement contribué au lancement de ces séances à l'hôpital. Déjà persuadée que la musique pouvait s'adresser aux enfants avant leurs six ans et en dehors du strict cadre de l'enseignement, Anne Millet s'est décidée après la courte hospitalisation d'un de ses enfants. À l'époque, la prof était aussi en quête de quelque chose de

plus « nourrissant » que l'enseignement pur et simple.

Elle rencontre le Dr Colin, alors chef du service et président fondateur de l'association « Enfants et sourires ». Très réceptif à ses arguments, le médecin accepte de financer une partie de ces interventions, en partenariat avec l'école départementale. Depuis, Anne Millet a toujours assuré ces temps musicaux à l'hôpital. « J'étais une des premières en Franche-Comté à l'époque. J'assurais aussi des séances dans le service de pédiatrie de Dole, et le service des prématurés à Be-

sançon. » Aujourd'hui, les bienfaits de la musique sur les nourrissons, et en particulier les prématurés, ont été largement démontrés. « On a pu constater que la musique agit sur les fonctions végétatives, comme la fréquence cardiaque, l'oxygénation du sang ou le tonus », intervient le Dr Bruno Coupé, pédiatre et président d'Enfants et sourires. « Ces séances maximisent les chances de l'enfant de mieux maturer, d'être moins malade et donc de sortir plus vite. »

Des notes pour réparer les liens

D'autres bénéfices ne se situent pas sur le plan strictement médical. « La prématurité d'un enfant est une violence pour une famille », poursuit le médecin. « Elle brise l'image du bébé rêvé qu'une jeune mère entretient tout au long de sa grossesse et elle l'attaque dans ses compétences de mère. ». Or, la musique semble réparer ce lien. Anne Millet a pu le constater à de nombreuses reprises, après toutes ces années au chevet des tout-petits. « Lorsque je viens chanter pour un bébé, cela montre à sa maman qu'il est en mesure de percevoir les choses. Souvent, elles me disent d'un air surpris "Regardez, il aime ça" ou "Il vous entend !" »

Mais les bonnes vibrations d'Anne Millet n'agissent pas que sur l'enfant... Dans la chambre, la musique fait place à l'échange, et c'est au tour de la musicienne d'être à l'écoute. « La musique est un puissant vecteur émotionnel... Il est fréquent que les mamans se mettent à discuter, se confient, pleurent. Elles extériorisent des sentiments qu'elles avaient enfouis jusque-là. » L'expérience a montré que souvent, la chambre où Anne n'a pas très envie d'entrer est précisément celle où il faut aller. Pour diffuser ses bonnes notes, et apaiser les esprits... « Pour moi c'est vital. J'aime remonter dans ma voiture en sachant que ma musique a pu être utile. »

Laurie MARSOT